

Ms. 86r 1753.

Ms. 4329 (1)

81.

Monsieur

Lorsque j'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, je renonçois absolument à l'espérance de voir mon ouvrage imprimé. Enfin le ^s^r Dutard m'a envoyé il y a deux ou trois jours la première épreuve consistante en 4 pages d'impression sur plus de 140 qu'il doit y en avoir. Il se persuade cependant qu'il lui reste encore assez de temps. Pour plus de certitude, j'ai résolu de lui épargner le retardement que pourroient occasionner les voyages des épreuves de Paris à Agien, et de Agien à Paris. Je me dispose à aller passer le mois de Novembre à Paris. Comme je n'y aurai point d'autre affaire que de veiller à la promptitude et à l'exactitude de l'impression, je me flatte d'y laisser l'ouvrage bien avancé. Il seroit peut-être fini, si je n'eusse point fait la sottise d'aller chercher un imprimeur à Paris. J'ai cru par ce moyen accélérer l'ouvrage. Je me suis trompé. Il n'y a plus de remède, que dans une extrême diligence. Je vous prie, Monsieur, d'assurer votre illustre Académie que je me ferai toujours un loi, je ne dirai pas de ménager la délicatesse, mais plutôt de me conformer à ses desirs qui ne peuvent être que justes et légitimes. Je ne prévois pas qu'elle puisse avoir de nouveaux ordres à me communiquer durant mon séjour à Paris. Si cependant elle le jugeoit à propos, je les recevrais à ^{le} St. Genesieve. J'ai l'honneur d'être avec respect



Piètre (surnom) Monsieur

A Agien le 25 86r 1753

Votre très humble et très Obeissant
serviteur

Pingré

astronome, m. de l'Ac. des Sciences

18

Mon très cher Confrère et ami

Je suis terriblement en retard avec vous : mais je me flatte que vous voudrez bien m'excuser. Depuis mon retour de Agen, j'ai eu des affaires par dessus les yeux, et j'en ai encore jusqu'au Chapitre. la principale est, comme me vous le savez, de terminer un Propre de la Congrégation qu'on veut faire adopter par le Chapitre général. Cet ouvrage m'a coûté plus de peine que je ne me l'étais imaginé. Quant à votre seconde lettre, je n'ai pas pu y répondre sur le champ. Notre Abbé doit sérieusement malade, et notre Prieur absent. M. votre frère doit vous y avoir répondu depuis. Il doit vous avoir demandé les raisons que vous avez de ne pas vouloir de la Bibliothèque d'Orléans, qui est publique, et je me suis chargé de mon côté de solder à votre sujet le Prieur d'Orléans que je verrai sûrement au Chapitre. Il me paraît clair que ce n'est que pour vous rendre service qu'il propose cet arrangement, et que quoique peu content de l'unique lettre trop laconique que vous lui avez écrit depuis votre départ d'icy, il est toujours dans une intention sincère de vous obliger. Je n'ai point encore parlé au P. Général, et j'ai résolu de ne le point faire avant le Chapitre, notre Prieur m'assurant que

Pingué (Alexandre) astronome, membre de l'Ac. des Sciences

ce seroit peine inutile. Mais je compte toujours faire parler et fortement
par le L Deborne. Il est vrai que si on ne place pas encore Bergé,
comme on devoit qu'on le devoit faire, je sens que les paroles de Deborne
ne produiront aucun effet pour le présent; mais elles en produiront pour
la suite. Si notre Prieur vous propose Orléans, ce n'est en vérité que
parce que le L Richard ne voulant pas quitter Provins, il ne voit que cette
seule place qui puisse vous faire regarder comme véritablement Bibliothécaire
et déterminer par tous les motifs de convenance le choix de votre personne
à la première place qui vaqueroit à la Bibliothèque de Ste Geneviève.
Quant à votre dispense, je vous assure que je me suis attendu au
parti qu'ont réellement pris les Supérieurs, et qu'à leur place j'en aurois
fait autant. Je ne crois pas que leur refus soit appuyé sur la
moindre personnalité. Aussi notre Prieur non seulement lorsque j'en
ai eu avec M^r votre Frere, mais en particulier même, m'a assuré qu'il
n'avoit point eu dans le temps la réponse du L Général, que l'ayant
appris depuis, il n'auroit pu ne pas l'approuver; mais que le L Général
n'en auroit apporté d'autre cause que le mauvais exemple que donneroit
l'exécution d'une telle dispense. Vous conviendrez vous même qu'elle est
irrégulière pour le fond. J'ai reçu les boîtes. Comme on les avoit débaltées
à la Chambre Syndicale, tant pour les visiter, que parce que l'emballage
ne tenoit plus, Barrois me les a envoyés débaltés, ce qui m'a mis dans
l'impossibilité de les conserver emballés, comme vous le desiriez.
Le Parlement rentre: la réponse du Roy d'hier étoit que les démissions
seroient rendus aux démissionnaires même aux seize exilés; mais que
le rappel de ceux cy dépendroit de la conduite du Parlement; que
la première déclaration seroit exécutée selon les loix et usages du Royaume.

2
qu'on feroit des remarques ou annotations sur la Déclaration
concernant la Discipline, et qu'on s'arrangeroit sur l'Ordre de suppression.
Je suis Député de cette maison au Chapitre Provincial. J'ai eu 15 voix
le P. Barre 13, le P. Bergier 2, Bernard 1, Courtois 1, Haly 1.
Je suis avec le plus sincère attachement,



Mon cher amy

30 Aoust 1757

Tobus ex animo tuus
Lingrelles

A

Convent

Convent des Merites Charitable Régulier
à S. Orlève

A Lion



rès-cher et G.^d fr.

J'ai reçu avant hier le paquet que vous m'avez adressé ; Des le jour même j'ai porté à la Ch.^e d'Administration du Gr.^e Or.^e la Requête de la G.^e L.^e de l'Heureuse Rencontre pour les neuf certificats. Il y a été répondu comme de raison par un Renvoyé à la Chambre des Provinces. Cette dernière qui s'assemble tous les Vendis ne s'assemblera pas demain à cause des jours gras. De demain en huit l'expédition des certificats sera ordonnée, je pense, sans difficulté. Il faudra 12 ou 15 jours pour l'expédition, les signatures, l'enregistrement, les sceaux. Dès que tout sera fini, je vous ferai passer les certificats du Gr.^e Or.^e conjointement avec les certificats personnels que vous m'avez envoyés. Je pense que je pourrai me passer de ceux ci ; je les garde cependant, pour plus de sûreté, jusqu'à ce que les autres soient accordées. J'ai reçu aussi la lettre de charge, et l'écu de six livres joints au paquet.

J'ai l'avantage d'être par t.^e l.^e m.^e à v.^e c.

rès ch. et r. fr.



otre tres h.^e tr.^e ob.^e et tr.^e
Dévoué serv.^e et fr.^e *Pingre*



